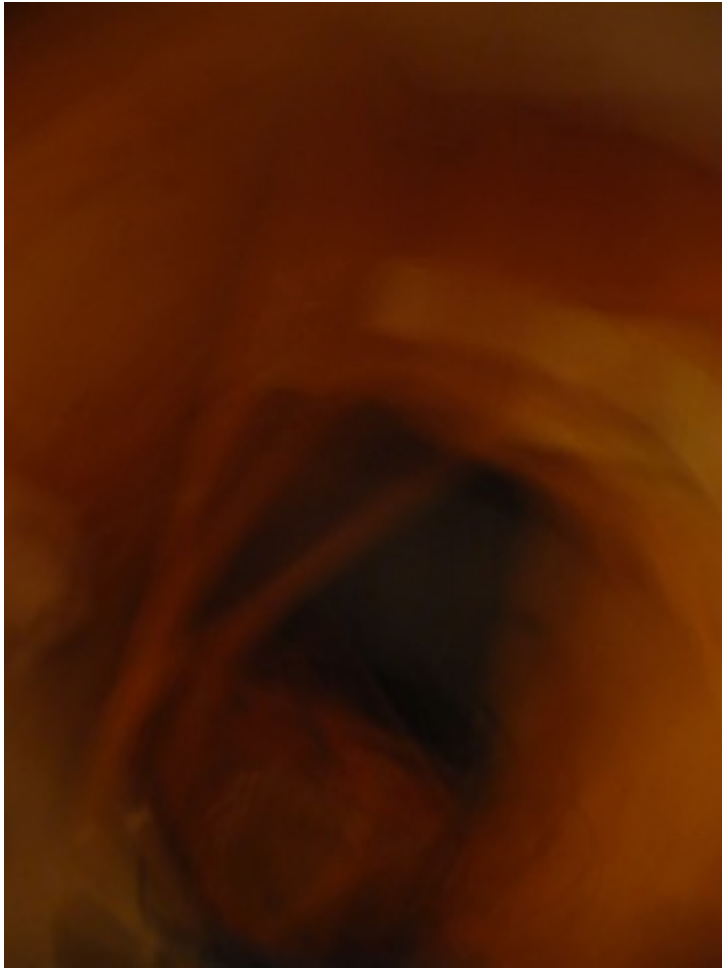


À propos de...



... Les voix errantes (2011-2012)

Corporelle, la voix devient autre dès qu'elle est capturée par un média. Sans corps, elle se déploie alors en une arborescence dans laquelle temps, pensées, espaces, sons, sens et sensations engendrent, par glissements progressifs, des espèces de « rêveries éveillées » (Bachelard).

C'est cette interzone, ce lieu « indisible » que, par le biais d'une technique ancienne — le centon¹ —, j'ai tenté d'explorer, en donnant à écouter de manière simultanée ou successive, des espaces de voix (parlées, musicalisées, etc.) que j'ai associés à d'autres objets, plus concrets, pour faire apparaître certaines des mutations qui s'opèrent lorsque que le sens des mots se trouve modulé par chaque nouveau contexte. Ce qui ressort peut-être de cette pièce est donc que la parole dite ne reflète, ultimement, qu'une seule chose : son incomplétude. Sitôt émise, la parole fuit l'expression. Comme dirait Kafka, « il y a un but, mais pas de chemin. Ce que l'on nomme chemin est hésitation ».

En ce sens, je crois m'être un peu approché de son centre : «...là où il n'y a pas de mots » (Valéry).

Que dit la voix ? Qu'est-ce qui se cache entre les mots et les voix, quand elles s'additionnent jusqu'au seuil de l'inintelligible ?

Sur 44 minutes, dans un théâtre de voix, de mots et de sons, quelques réflexions, considérations, esquisses, affabulations...

Textes extraits de :

Alain Arnaud : **Les hasards de la voix**, Paris, Flammarion, 1984.

Roland Barthe : **Le grain de la voix**, Paris, Seuil, 1981.

Marcel Bayer : **Voix de la nuit**, Paris, Calmann-Lévy, 1997.

Jacques Lacan : **Écrits**, Paris, Seuil, 1968.

François Martel : **Le jeu enthousiasme de ce que oublier peut concevoir**, Québec, VLB Éditeur, 1981,

Mario Gauthier : **La boîte noire**, inédit, Montréal, 2004.

1. Étoffe ou vêtement fait de plusieurs morceaux de couleurs différentes (cf. Chesn. 1857) — <http://www.cnrtl.fr/definition/centon> (13-05-2013).

Avec, en surimpression ou en caméo, des musiques et des sons, reconnaissables ou anonymes, empruntés à des disques, captés à la radio, sur internet, dans des films, etc ², ...Outre la mienne, récurrente, s'y trouvent notamment (mais pas exclusivement), celles de :

Emile Berliner (1888), Thomas A. Edison (1928), François Ismert (c. 2001), Jean-Luc Godard (1974) Herbert Morrison (1937), Edward. G. Morrow (1945), Rober Racine (c. 1988), Dylan Thomas, (c. 1990) (c. 1950), Lotte Lehmann (c. 1960), un extrait du film *Fail-safe* (Sidney Lumet, 1964), la voix de mon G4, etc...

À Serge Cardinal, amicalement et en souvenir d'une certaine boîte noire...



Ce projet n'aurait pu voir le jour sans
l'aide du Conseil des arts du Canada —
Section des arts médiatiques
